

EXPOS

AVALANCHE En Belgique et à l'étranger, la saison des prix artistiques propulse à l'avant-plan la jeune création. L'art y prend ses quartiers dans les moyens de communication sophistiqués les plus chargés d'avenir auxquels elle greffe, par la même occasion, une moelle esthétique et sensible

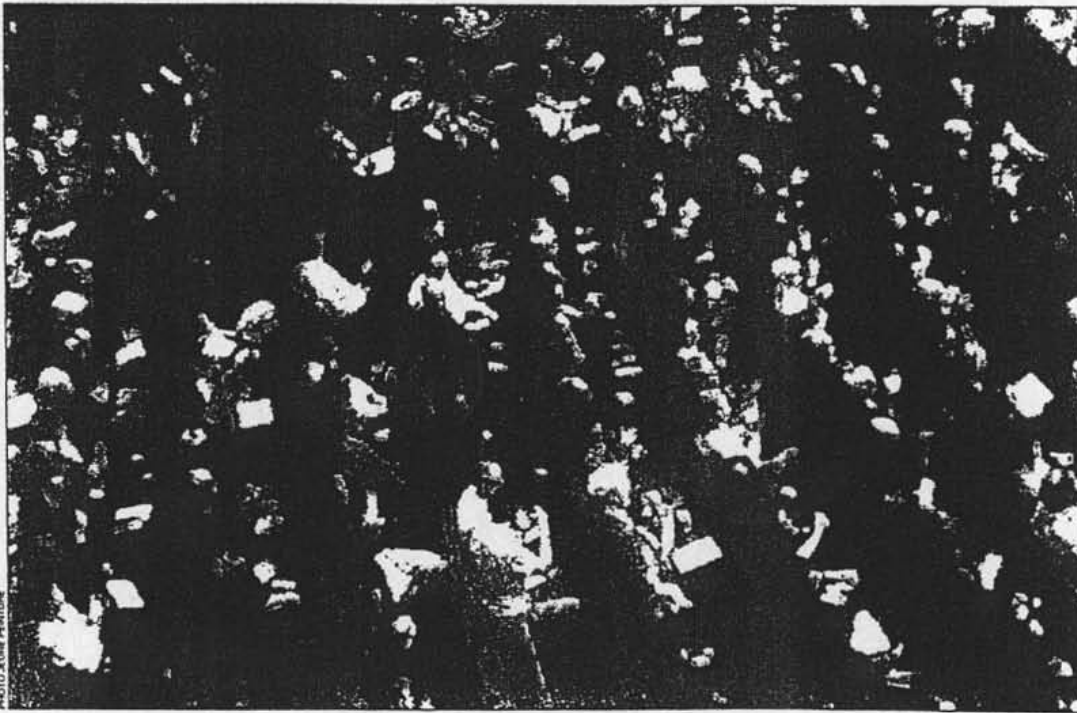
Triomphe de l'image à La Jeune Peinture

"Prix de La Jeune Peinture belge 1999", Palais des Beaux-Arts, 10 rue Royale, Bruxelles. Jusqu'au 2 janvier 2000. Du mardi au dimanche de 10 à 18h.
 "Prix du Hainaut", Salle St-Georges, Grand-Place, Mons. Jusqu'au 19 décembre, du mardi au dimanche de 12 à 18h.
 "The Turner Prize", Tate Gallery, Millbank, Londres. Jusqu'au 6 février 2000.
 "Prix Robert Schuman", Kunsthalle de l'Académie européenne, Aacheners-Strasse, 63, Trèves (Allemagne).

Il ne subsiste aucun doute, alors qu'elle fut la cible privilégiée de l'art moderne et contemporain qui la poussa jusqu'à son effacement total, l'image, en cette fin de millénaire, prend sa revanche. Photographique ou électronique, réelle ou virtuelle, fixe ou en mouvement, elle envahit les expressions plastiques actuelles et s'accompagne volontiers d'interventions sonores. L'art prend ainsi ses quartiers dans les moyens de communication sophistiqués les plus chargés d'avenir auxquels elle greffe par la même occasion, une moelle esthétique et sensible. Art, science et technologie s'associent en passant par le filtre humain.

MIXAGES AVEC TEXTES ET OBJETS

À Trèves, où l'intervention multimédia de Vera Weisgerber et Steve Kaspar (Lux) fut très appréciée, c'est la création sonore extrêmement prenante et poétique, de Dominique Petingand (F) qui a décroché le très convoité Prix Robert Schuman. À remarquer également les photographies des Guillaume Janot,



"Foule", détail de l'installation vidéo de Sophie Whettnall. Prix Jeune Peinture Belge 1999.

Nicolas Pinier et Roger Wagner, ainsi que les ingénieries de Virginie Barbaise dans les publicités ou les infos électroniques.

À Londres, les quatre sélectionnés de la finale du fameux Turner Prize: Tracey Emin, Steve McQueen, Steven Pippin et Jane and Louise Wilson, se partagent principalement entre la photo super soignée, le film, la vidéo et les mixages avec textes et objets.

À Mons, où le Prix du Hainaut a été attribué à Catherine Amatheu pour une installation interdisciplinaire picturale et objective, l'image, passant du témoignage anecdotique, de la déri-

sion au sens du mystère, se positionne nettement en tête. Le plus convoité des prix attribués en Belgique, La Jeune Peinture Belge, est désormais multiplié par quatre, grâce à l'arrivée

de quatre nouveaux prix.

Le plus convoité des prix attribués en Belgique, La Jeune Peinture Belge, est désormais multiplié par quatre, grâce à l'arrivée

d'un nouveau sponsor, un fabricant de... couleur. Normal dès lors qu'un... peintre obtienne l'une des récompenses, les trois autres, conformément aux prévisions, allant aux langages multimédias!

DANS L'ENVIRONNEMENT

Comme ailleurs, la jeunesse des candidats les engage à œuvrer avec les techniques et les supports actuels, en captant les motifs dans leur environnement, celui-ci focalisant d'ailleurs leurs préoccupations.

Les photos couleurs, vraiment basiques, de Anne Daems sur l'erreur créant désordre dans des rayons de marchandises de grande surface, ne peuvent être plus proches d'un comportement journalistique et banal.

Le travail anecdotique, narratif et illustratif de Gauthier Hubert, a priori destiné à un traitement par ordinateur, portant sur la transformation du paysage, donc de l'environnement, bascule dans l'anachronisme alors qu'il est traité en langage pictural, codé et référentiel, mais on ne peut guère plus pauvre. Une démarche a contrario, figure de vaine résistance à l'envahissement des écrans et sorties laser!

LES PLUS PERTINENTS

Les deux participations les plus pertinentes sont les projections vidéo de Barbara Visser et de Sophie Whettnall car non seulement leur accomplissement est

extrêmement bien maîtrisé, la présentation est adéquate, mais au sujet judicieusement abordé correspond la formulation particulièrement appropriée. Ces qualités, outre qu'elles traduisent un souci de professionnalisme, dénotent d'une maturité avancée, meilleur gage possible d'une œuvre jeune.

Barbara Visser (1966), avec une ironie exploitant volontiers le burlesque, met en scène des comportements parodiques, soulignant des dysfonctionnements perturbateurs de personnalités. Une manière intelligente et drôle de s'insérer en des contextes socio-culturels en décalage spatio-temporels. Des séquences amusantes et sarcastiques, bouffonnes et ingénieuses.

TROIS PRISES DE VUE

Sophie Whettnall (1973) juxtapose, afin d'obtenir une configuration rappelant celle des lieux évoqués, trois prises de vue révélant également des comportements humains naturels mais terriblement contraints par le contexte et le milieu, et dès lors adaptés aux circonstances.

Filmés, en effet de plongée, en une salle de spectacles ou dans un édifice religieux, les protagonistes involontaires, adoptent gestes et attitudes convenus, dont les subtils arrêts sur image, soulignent néanmoins les détails particuliers à chaque individu. Une œuvre d'une forte intensité visuelle et sensible.

CLAUDE LORENT